

EDITORIAL

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE UNE TRADITION BICENTENAIRE DE MODERNITE

Professeur Claude Jaffiol

Président de l'Académie nationale de médecine

C'est sous le signe de la modernité, qu'est fondée l'Académie nationale de médecine, au début du XIX^{ème} siècle, alors que notre discipline émerge d'une longue période d'obscurantisme.

Après Bichat, mort prématurément, les pionniers, Laënnec, dont le stéthoscope permet pour la première fois d'écouter ce qui se passe à l'intérieur du corps humain, Larrey, le premier chirurgien des temps modernes, Pinel, le premier psychiatre... sont appelés à siéger dans la jeune académie fondée par Louis XVIII en 1820.

Toujours sous le signe de la modernité, c'est à l'Académie de médecine que présentent leurs travaux révolutionnaires Pasteur et Marie Curie, deux figures emblématiques de la science, des découvreurs comme Laveran, prix Nobel de médecine, des novateurs comme Robert Debré, pédiatre éminent mais aussi inventeur des CHU. Alexander Fleming y fit connaître au monde sa découverte de la pénicilline.

C'est toujours sous le signe de la modernité, qu'elle a conseillé tout au long de son histoire et, en toute indépendance, les gouvernements successifs sur les progrès de la médecine et les mesures souhaitables à prendre en matière de santé publique.

L'Académie de médecine a su rester fidèle à sa mission originelle en intégrant les révolutions médicales et en s'adaptant, voire en anticipant, l'élargissement de la santé aux questions de société. Tel est sans doute le secret de sa pérennité car, dans notre monde où tout s'accélère, au prix souvent d'incompréhensions et d'une anxiété légitime, l'Académie peut s'appuyer sur l'expertise pluridisciplinaire et indépendante de ses membres pour apprécier les résultats des nouveaux exploits techniques,

en précisant leurs applications, leurs risques, leurs conséquences économiques, sociales et humaines.

Aujourd'hui comme hier, les graves questions internationales de santé, qu'il s'agisse de la vaccination, des maladies infectieuses, de l'antibiorésistance, du cancer, de la nutrition et des médicaments falsifiés, ont toujours été au cœur des préoccupations d'une institution à nulle autre pareille dont l'histoire témoigne d'un engagement fort et immuable pour les progrès de la santé publique, en France et dans le monde.

L'Académie de médecine de France a plus que jamais pour mission de porter témoignage de son rôle, au nom de tous ceux qui, parmi ses membres, illustrèrent pendant deux siècles une vision humaniste des progrès de la médecine. Du Canada à la Chine en passant par le Mexique et aujourd'hui le Maroc, elle rayonne de plus en plus hors de ses murs et par-delà ses frontières, pour alerter inlassablement les pouvoirs publics et sensibiliser l'opinion sur tous les problèmes d'actualité en matière de santé tout en mettant en garde contre les trop nombreuses fausses informations et publicités mensongères.

En signant une convention avec la jeune et brillante Université Mohammed VI des sciences de la santé de Casablanca, elle s'engage à encourager les efforts du Maroc pour enseigner et développer l'innovation, le sens de la performance, sans oublier l'humanisme et l'éthique qui doivent rester au cœur de l'acte médical. Nous formulons tous nos vœux pour le meilleur de nos deux institutions, de nos deux pays et de la santé africaine de demain, d'un bord à l'autre de la Méditerranée.

Correspondance :

Pr Claude Jaffiol, Académie nationale de médecine, 16 Rue Bonaparte, 75006 Paris.

Email : c.jaffiol@wanadoo.fr

Droits d'auteur © 2017 Pr Jaffiol Claude.

C'est un article d'accès libre distribué sous la licence [Creative Commons Attribution 4.0 International](https://creativecommons.org/licenses/by/4.0/), ce qui permet son utilisation libre, à la condition de l'attribuer à l'auteur en citant son nom.